

CLAUDE BRIXHE – TACİSER TÜFEKÇİ SİVAS

EXPLORATION DE L'OUEST DE LA PHRYGIE: NOUVEAUX DOCUMENTS PALÉO-PHRYGIENS

Depuis 2001, une exploration archéologique systématique a été menée dans l'Ouest de la Phrygie par une équipe émanant de l'Anadolu Üniversitesi d'Eskişehir, sous la direction de T. Sivas.¹ Outre, classiquement, l'élaboration de cartes et le repérage des restes archéologiques, le but essentiel de ces investigations est de clarifier l'extension et le caractère des établissements et monuments phrygiens en dehors des limites des Highlands, dans les provinces d'Eskişehir, Kütahya et Afyonkarahisar. Au cours de trois campagnes d'un mois, le travail sur le terrain a révélé, dans l'aire explorée, maints restes culturels phrygiens non encore repérés.² Parmi les découvertes figurent deux ou trois inscriptions rupestres³ et quelques graffites sur poterie grise phrygienne.⁴

1. Graffite d'Emircik/Yaslanbayır

Le village d'Emircik est situé sur le Porsuk (ancien Tembris), à 5 km à l'Est de Beylikova (à 65 km, à vol d'oiseau, à l'Est d'Eskişehir/ Dorylaion et à 35 km au Nord-Est de Sivrihisar). A environ 1,5 km à l'Est du village se dresse un grand höyük (fig. 1), qui porte le nom de Yaslanbayır: haut de ca. 18 m, il couvre une surface de 250 x 300 m. De méticuleuses recherches sur son sommet et ses flancs ont permis la découverte d'un grand nombre de tessons de poterie grise phrygienne, de poterie hellénistique et romaine, mais aussi de frag-

¹ L'étude doit l'autorisation de recherche à la Direction Générale des Antiquités et des Musées et son soutien financier au Fonds Recherche de l'Anadolu Üniversitesi (Projet n° 010831).

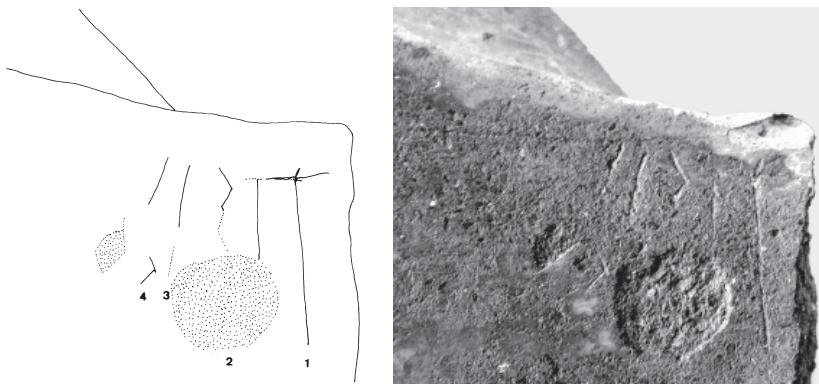
² Cf. Sivas 2002; Tüfekçi Sivas 2003b et c.

³ Voir déjà Brixhe – Tüfekçi Sivas 2002.

⁴ Photos de T. Sivas et d'A. Kirche.

ments de terres cuites architectoniques phrygiennes.⁵ Poterie et terres cuites révèlent l'occupation du site par les Phrygiens et la présence, à cette époque, d'importants bâtiments avec décoration.

Parmi les tessons de poterie grise phrygienne, on a trouvé une partie du flanc et de l'anse d'un récipient, portant un graffite sinistroverse près de l'attache. Dimensions max. 14,2 x 13,6 cm. Largeur de l'anse: 7,2 cm. Hauteur de la première lettre: 3,2 cm.



1. Photos et estampage plaident nettement pour un *t*.
2. Deux segments supérieurs d'un *s*, dont la moitié basse est évasante.
3. *i*.
4. La base du caractère oriente vers un *s*, dont le segment supérieur est exagérément long.

← *tisis*

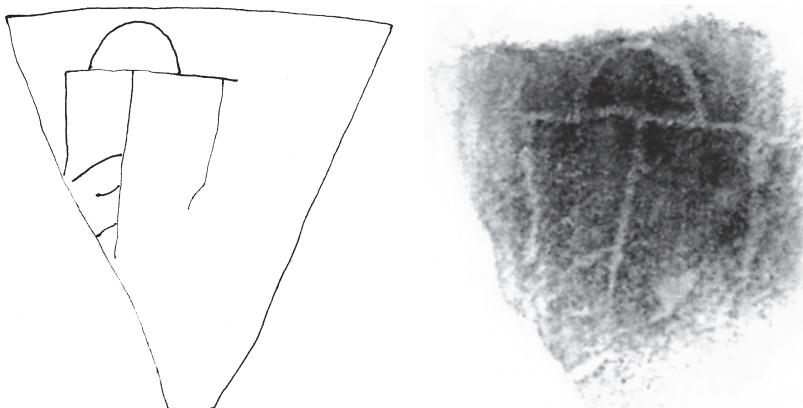
Sans doute un nom d'homme, non attesté jusqu'ici par les sources phrygiennes ou grecques. Le caractère paléo-phrygien du document est assuré par la graphie (cf. le *s*): il est donc exclu qu'il faille y rechercher un anthroponyme féminin grec fourni par l'abstrait *τίσις* et aucun rapprochement du nom phrygien avec ce terme n'est envisageable, puisque, étymologiquement, ce dernier suppose une labiovélaire initiale, qui en phrygien devrait apparaître comme *k*.

⁵ Ces fragments de terres cuites architectoniques présentent la gamme de types familiers en Grèce et en Anatolie occidentale (tuiles, plaques de revêtement). La surface des tuiles est uniformément recouverte d'une barbotine rouge ou chamois. Les plaques de revêtement portent parfois une riche décoration animale et humaine; voir Sivas 2002, 287–288 et 298 (fig. 13–14); Tüfekçi Sivas 2003a.

2. Le graffite non alphabétique de Zey Kale

A 22/23 km au Sud-Est d'Emircik (n° 1) et à 18 km au Nord de Sivrisihsar, le village de Zey est au centre d'une zone fertile, qui a dû être occupée par une abondante population phrygienne, comme l'attestent une nécropole et l'occupation de deux collines, Zey Kale (qui nous intéressera) et Tepecik (au Sud du monticule précédent).⁶

A environ 2 km au Sud-Ouest du village, le site rocheux qui porte le nom de Zey Kale (fig. 2) constitue un repère dans un paysage ouvert: haut d'une vingtaine de mètres, il s'étend sur 200 x 40 m. Les recherches de surface ont permis de trouver une grande quantité de tessons de poterie grise phrygienne, notamment sur les flancs Sud et Sud-Est. L'un d'entre eux (dimensions max.: 5,1 x 4,1 cm) porte un graffite à l'extérieur. Photo du frottis.



Même si la partie centrale du dessin peut donner l'impression d'un *e* sinistroverse, nous sommes de toute évidence en présence d'un graffite non alphabétique, comme il s'en voit beaucoup à Gordion (cf. Roller 1987, section 2 A): par un symbole tracé après cuisson, le propriétaire, probablement analphabète, a voulu rendre reconnaissable un récipient lui appartenant.

3. Une nouvelle paroi inscrite à Demirli/Menekşekaya?

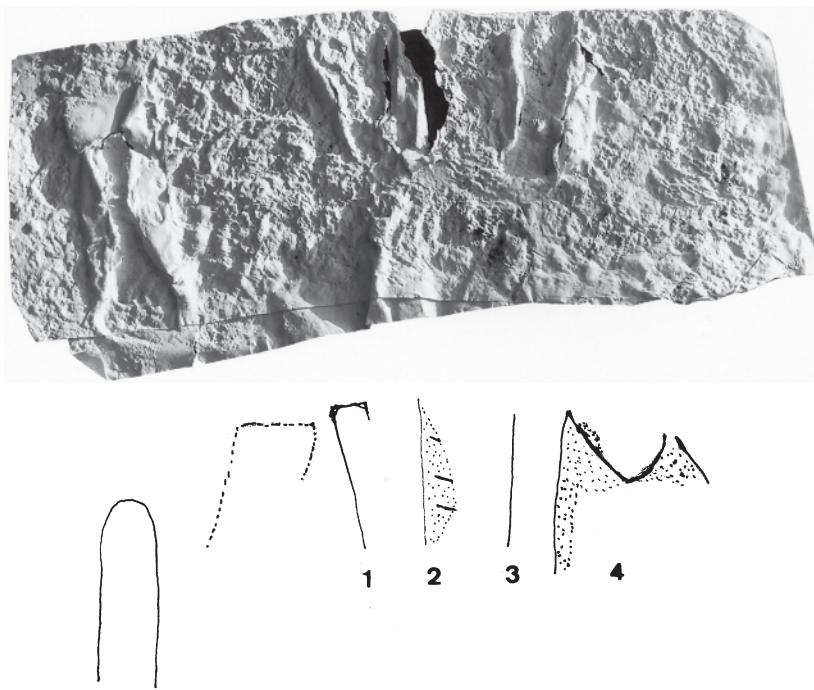
A environ 500 m au Sud-Est du village de Demirli, à 200 m au Sud de l'autel publié par nous en 2002 (cartes 110–111), dans le même

⁶ Voir Sivas 2002, 287 et 297 (fig. 11, Zey Kale, et 12, tessons).

petit massif rocheux, T. Sivas a eu l'attention attirée par deux parois verticales adjacentes, perpendiculaires l'une à l'autre (A et B, fig. 3), au-dessus d'une sorte de plate-forme naturelle constituée par le rocher brut.

Paroi A (à gauche, orientée vers le Sud): sa verticalité et la relative régularité de sa surface pourraient indiquer qu'elle a été aplanie. L'examen direct, les photos et l'estampage (août 2003) ne révèlent aucun tracé susceptible de n'être pas accidentel.

Paroi B (à droite, orientée vers l'Ouest, fig. 4): à son extrémité droite, en hauteur, une petite niche quasi rectangulaire,⁷ avec restes d'une représentation divine en relief (?). A gauche de cette niche, deux tracés en forme de U renversé, pouvant figurer des niches stylisées. En dessous, presque au niveau de la plate-forme rocheuse, une niche stylisée (?) semblable aux précédentes, à droite de laquelle on peut voir quatre tracés verticaux (fig. 5): s'agit-il de lettres? Photo de l'estampage.



⁷ Pour des niches rectangulaires identiques dans les Highlands phrygiens, voir Tüfekçi Sivas 1999, 175–176, pl. 160a–b, et Berndt 2002, fig. 93, 99, 103.

Ce dessin combine photos et estampage.

1. Après un tracé qui paraît fortuit, une hache dont le sommet est masqué par le lichen qui recouvre partiellement la pierre. D'après l'estampage, elle semble surmontée par une sorte de potence qui lui donne l'allure d'un *p*.

2. Apparemment une hache, suivie d'un creux. Si lettre, *l* non exclu; *e* non impossible, au cas où ce qui dans notre dessin est représenté par des petits traits ne serait pas accidentel.

3. *i*?

4. Apparemment *m*: comme en finale le phrygien n'admet que *n*, deux mots, le second étant abrégé? Sinon, *n* perturbé à droite.

→ *pei/pli m(---)?*
ou *pein/plin?*

S'il s'agit bien d'un message alphabétique, cette séquence est très embarrassante: quelle qu'en soit la lecture, les trois premières lettres ne rappellent rien de connu. Si *m* au point 4, aurions-nous affaire à une forme verbale (3e personne du singulier?), suivie du nom abrégé de la "Mère", sujet *M(atar)* ou objet *M(ater-)*?

La niche et ses trois figurations stylisées (?) semblent trahir une façade cultuelle; mais son orientation vers l'Ouest ne manque pas de surprendre.

N'étant pas certains d'être en présence d'un monument inscrit, nous ne nous risquerons pas à aller plus loin.

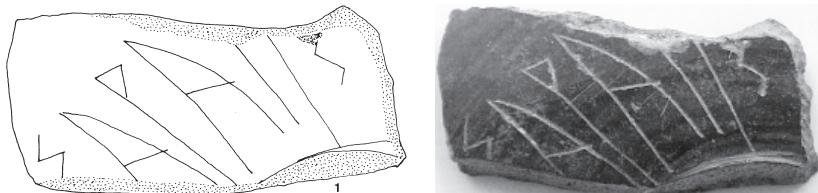
4. «Ville de Midas»

Après Gabriel 1965, la «Ville de Midas» vient d'être l'objet d'une belle monographie (Berndt 2002), à laquelle nous renvoyons.

Les inscriptions fournies par le site sont rassemblées dans Brixhe – Lejeune 1984, section M-. Elles viennent de s'accroître d'une, sinon deux unités.

a. Un graffite sur tesson

Fragment du flanc d'un récipient à paroi très mince en argile grise et à vernis noir, trouvé en surface sur la pente Sud-Ouest de l'acropole, à proximité des points 18/19 de Berndt 2002, 22–25 (secteur F de Gabriel 1965, 24–26 et fig. 14). Dimensions max. 6,3 x 4,9 cm. A l'extérieur, graffite dextroverse, dont la première et les trois dernières lettres sont endommagées (haut. du second *a*: un peu moins de 3,5 cm). Photo.



1. Compte tenu du contexte (entre *a* et *s*), on attend ici une consonne suivie d'une voyelle. La voyelle a toutes chances d'être un *i*. Reste la consonne: *l?* *g?* voire *p?*

Ce graffite pose un double problème: correspond-il à un mot complet? comment lire la 5e lettre?

Un graffite de Daskyleion (Gusmani – Polat 1999) apporte vraisemblablement la réponse: les éditeurs hésitent entre les lectures \leftarrow *jsaragis:(?) mag.(?)* / et *jsaralis:(?) mal.(?)* /. Il faut très probablement lire \leftarrow *saragis: mago(?)* /. Le document sera repris par Cl. Brixhe dans le Supplément II au Corpus des inscriptions paléo-phrygiennes (à paraître dans Kadmos). On se contentera de souligner ici que les deux graffites s'appuient mutuellement: 1) le signe final du premier mot de Daskyleion, translitéré *s* par les éditeurs, n'est en fait qu'une variante régionale du *s* normal, susceptible d'être employée conjointement avec le tracé habituel. 2) Le graffite de la «Ville de Midas» correspond à un mot complet, à lire:

→ *saragis*

Ainsi apparaît pour la seconde fois ce qui est probablement un anthroponyme proprement phrygien, puisque inconnu ailleurs. – On notera que la «Ville de Midas» nous livre ici le premier document issu de la vie domestique.

b. Une nouvelle inscription rupestre?

Veysel Gündoğdu⁸, gardien du site, a attiré l'attention de T. Sivas sur un rocher susceptible de porter une inscription restée jusqu'ici inaperçue. Nous sommes à l'Ouest de l'acropole, au bord de la falaise, au-delà des points 27-28-29 de Berndt 2002 (secteur U de Gabriel 1965, 22–24 et fig. 13). Le rocher en question, haut d'un peu plus de 2 m, est allongé, affectant à peu près la forme d'une nef, orientée Nord-Ouest/Sud-Est (fig. 6). La face orientale (largeur maximale approximative: 1,4 m), celle qui regarde vers le Sud-Est, donc vers

⁸ Nous l'en remercions bien vivement.

le plateau, a été aplanié presque jusqu'en haut: immédiatement sous la zone non travaillée, semble avoir été gravée, légèrement en biais, une inscription dextroverse d'une ligne (fig. 7). En effet, il n'est guère possible que soient le fruit du hasard, c'est-à-dire de l'érosion, les multiples tracés visibles tant sur la photo (lumière rasante) que sur les estampages (voir photos)?

La ligne d'écriture commence non immédiatement au bord gauche du rocher, mais après une partie non travaillée; elle couvre à peu près 70 cm, allant jusqu'au bord droit. Les tracés ayant été fortement endommagés par le temps, la plupart ne peuvent être identifiés avec certitude. Cependant à 45 cm du bord droit, paraît commencer une séquence susceptible d'être lue *sestaes*. Après quoi, le texte se termine par 5 ou 6 lettres, au milieu desquelles il nous semble reconnaître un *s*.



Si cette lecture n'était pas pure illusion, devrions-nous y retrouver le verbe *estaes*? Celui-ci est attesté non en paléo- mais en néo-phrygien, par l'inscription Haas 1966, n° 31, dans une proposition relative: ... μανκαν ταν εσταες “la *manka* (partie du tombeau) qu'il a fait ériger”. Equivalent du grec ἔστησε et ressortissant comme lui au thème **steH₂/stH₂*, il présente la même finale de 3e personne du singulier de prétérit que le paléo-phrygien *edaes* (= ἔθηκε, *passim*).

On notera que, contrairement à l'ordre habituel des mots dans la phrase phrygienne, le verbe n'occuperait pas ici la dernière position: structure emphatique? cf. W-10.

Les 5 ou 6 lettres qui clôturent l'énoncé cacheraient-elles le complément d'objet?

Bibliographie

- Berndt D. 2002: Midasstadt in Phrygien. Eine sagenumwobene Stätte im anatolischen Hochland, Mayence.
- Brixhe Cl. – Lejeune M. 1984: Corpus des inscriptions paléo-phrygiennes, Paris.
- Brixhe Cl. – Tüfekçi Sivas T. 2002: Dédicace paléo-phrygienne inédite (Menekşekaya/Demirli), Kadmos 41, 103–116.
- Gabriel A. 1965: Phrygie IV. La Cité de Midas. Architecture, Paris.
- Gusmani R. – Polat Y. 1999: Ein neues phrygisches Graffito aus Daskyleion, Kadmos 38, 59–64.
- Haas O. 1966: Die phrygischen Sprachdenkmäler (= Linguistique balkanique X), Sofia.
- Roller L. E. 1987: Nonverbal Graffiti, Dipinti, and Stamps (= Gordion Special Studies I), Philadelphie.
- Sivas T. 2002: Eskişehir – Kütahya – Afyonkarahisar İlleri 2001 Yılı Yüzey Araştırması, 20. Araştırma Sonuçları Toplantısı, 2, Ankara, 285–298.
- Tüfekçi Sivas T. 1999: Eskişehir – Afyonkarahisar – Kütahya İl Sınırı İçindeki Phryg Kaya Anıtları, Eskişehir.
- Tüfekçi Sivas T. 2003a: Newly Found Phrygian Architectural Terracottas from Eskişehir Region: Architectural Terracottas of Emircik/Yaslanbayır Mound, III. International Eskişehir Terracotta Symposium Proceedings Book, Eskişehir.
- Tüfekçi Sivas T. 2003b: Wine Presses of Western Phrygia, Ancient West and East 2/1, 1–18.
- Tüfekçi Sivas T. 2003c: A Newly discovered Phrygian Façade Monument from Western Phrygia: The Monument of Kuzören-Tavuk Pınarı, Thracia XV, 189–196.



Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4



Fig. 5



Fig. 6



Fig. 7